**HOMÉLIE DE MGR NOËL SIMARD**

**POUR LE JEUDI SAINT 2017 (13 AVRIL)**

**UN DIEU À TABLE ET À GENOUX!**

OÙ EST DIEU?

Ce soir, en cette grande fête du Dernier Repas de Jésus avec ses disciples, Dieu est à table et à genoux. Oui, en Jésus, Dieu est aux pieds de l’humanité, de l’Église. En effet, Jésus, Fils de Dieu, s’agenouille devant ses disciples pour leur laver les pieds. Avec affection, il met le tablier, verse de l’eau dans un bassin, lave et essuie les pieds de ses amis. Reprenant le geste de l’esclave ou du serviteur, Jésus se met en service. Il annonce ainsi le don suprême de sa vie qu’il va accomplir par sa passion et sa mort et qu’Il va continuer dans l’Eucharistie.

En ce Jeudi Saint, nous entrons dans le Triduum pascal; au cours de ces trois jours, nous célébrons ce que Jésus a appelé son « heure ». Ce soir, nous faisons mémoire de la Cène du Seigneur et nous faisons plus que nous souvenir de ce repas, nous l’actualisons dans notre aujourd’hui, ici et maintenant, et nous annonçons le banquet éternel.

Ce soir nous avons entendu un extrait de l’évangile de Jean qui unit deux tables : celle du service et celle de l’eucharistie. À ces deux tables, Jésus annonce le don total de sa personne pour le salut du monde et la gloire du Père. Il donne en partage son Corps et son Sang, prémices de l’acte suprême de sa crucifixion. Et c’est au nom de l’amour que Jésus accomplit ce geste étonnant, bouleversant, de s’agenouiller en toute humilité pour laver les pieds de ses disciples. À ces deux tables du service et de l’eucharistie nous retrouvons le même élan d’amour.

OÙ EST DIEU?

Il est là à genoux. Revêtu du tablier, silencieux, il retrousse ses manches et se met en service. Il ne choisit pas.

Il ne dit pas, intérieurement : celui-là est avare, un jour il me vendra; celui-ci est peureux et lâche, il me reniera, me laissera tomber, alors je passe leur tour. Non, sans juger, il sert sans exception…

Où est-il ton Dieu? Il est à genoux, devant toi, mendiant ton accueil. Il est là, baisse les yeux, regarde à la hauteur de pauvre et du petit…

Où est Dieu? Il est à tes pieds, il aimerait l’espace de ton cœur. Il désire le creux de ta vie. Il t’invite à te mettre à son écoute, à le regarder, à le laisser te servir. Il souhaite verser sur tes blessures l’eau et le parfum de son amour pour mieux te partager son Pain et son Vin.

Où est-il Dieu? Il est dans tous ces frères et sœurs, pauvres, rejetés, exclus, qu’il t’invite à servir. À nous comme à ses disciples, Jésus demande d’aimer comme Lui, avec la même radicalité et le dépouillement de soi. Le disciple doit, lui aussi, se mettre un tablier pour servir et rejoindre ses frères et sœurs au plus bas de leur fragilité ou de leur pauvreté. Ce soir il est bon d’évoquer tous ceux et celles qui ont compris que leur foi s’exprime par le service désintéressé.

Comment ne pas penser à celles et ceux qui se dévouent au service des petits, des réfugiés, des personnes blessées dans leur intelligence (Foi et Partage, Foi et Lumière, l’Arche, etc.)! Comment ne pas penser à ceux et celles qui s’occupent de la formation à la vie chrétienne des jeunes et qui font preuve de grande patience! Pensons aussi aux soignants qui se dévouent sans bruit auprès des malades, aux gens engagés dans les Banques alimentaires, les comptoirs vestimentaires, les Maisons d’hébergement pour itinérants, les Cafés de l’amitié ou de l’espoir, etc.

Où est-il ton Dieu? Il est dans l’eucharistie où Il se donne comme nourriture et boisson. Sa chair est aliment qui nous fortifie dans le service et l’amour, qui nous donne la force de témoigner en dépit des épreuves, des obstacles ou de l’indifférence. Jésus lui-même se fait pain pour nous unir à Lui et pour que nous devenions à notre tour pain rompu pour le bonheur et la vie de nos frères et sœurs.

AVEZ-VOUS COMPRIS CE QUE J’AI FAIT? demande Jésus à ses disciples. Pierre ne comprend pas et il refuse que Jésus lui lave les pieds mais il accepte quand Jésus lui dit clairement qu’il n’aura pas part avec Lui. Est-ce que je comprends quelque chose à la folie de Dieu? Pourquoi Jésus meurt? Pourquoi ce partage du Pain et du Vin? Le mystère de l’amour de Dieu qui va jusqu’au bout? Est-ce que je comprends que faire mémoire du Christ dans l’eucharistie c’est aussi Le suivre dans le don de sa vie et dans le service de l’autre. Comprenons-nous la grandeur de l’Eucharistie, que c’est Jésus qui « invente » l’impossible, l’impensable pour rester à nos côtés, proche de nous, au-dedans de nous? Il n’y a peut-être rien à comprendre car c’est une affaire de « cœur ».

Aujourd’hui, dans l’Église d’Occident, l’Eucharistie pose question. On ne comprend pas ou on ne comprend plus la grandeur et la nécessité de ce grand mystère. Nous assistons à une diminution des messes dominicales et quotidiennes, à une baisse sérieuse de pratiquants réguliers, alors qu’ailleurs on doit célébrer dans la clandestinité. Il y a urgence et nécessité pour les fidèles de redécouvrir la place et l’importance de l’eucharistie. Quand l’Eucharistie est en souffrance, la communauté l’est aussi. Vatican II n’a-t-il pas affirmé que l’Eucharistie construit l’Église!

Demandons au Seigneur de nous faire comprendre…comprendre que l’Eucharistie et le service sont inséparables. Demandons la force d’enlever notre tunique bon chic bon genre pour revêtir l’habit du serviteur afin d’être une Église pauvre au service des pauvres, une Église qui s’agenouille devant les cœurs brisés et les petits de la terre. Demandons au Seigneur de nous apprendre à aimer et à servir comme Lui.

Amen!